

MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

PARIS — LE BOURGET

EXPOSITION ENTRÉE LIBRE

TCHOURI

SUR UNE PROPOSITION DE
PIERRE-NICOLAS BOUNAKOFF

YAN TOMASZEWSKI

19.05

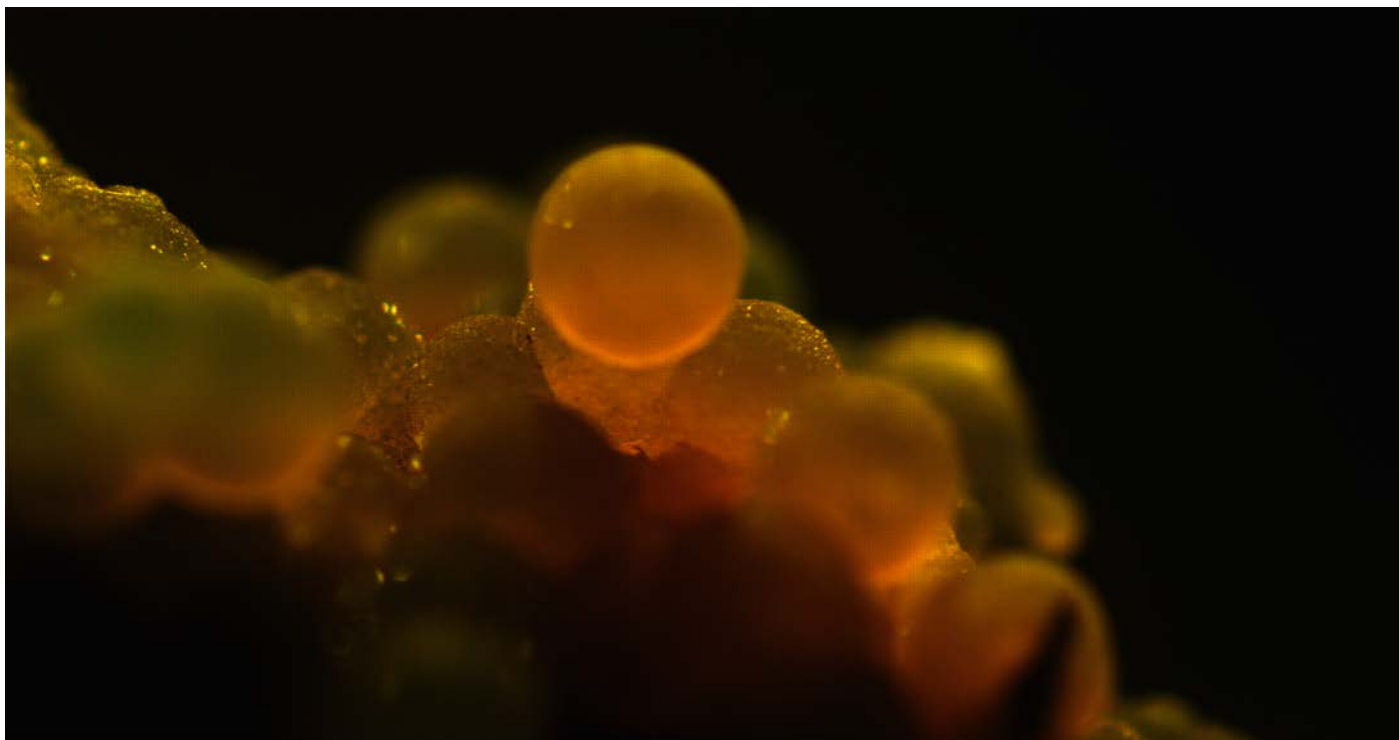
09.09.2018

MUSÉE
AIR +
ESPACE

WWW.MUSEEAIRSPACE.FR



CONCEPTION GRAPHIQUE : CHARLES VILLA



YAN TOMASZEWSKI, « TCHOURI », VIDÉO HD, 2018

SOMMAIRE

- 3 Éditorial, Prof. Anne-Catherine Robert-Hauglustaine
- 5 L'installation *TCHOURI*, de l'artiste Yan Tomaszewski
- 8 *Continuum*, Pierre-Nicolas Bounakoff
- 9 *Confrontation*, Christian Tilatti
- 11 *Sublimations prébiotiques*, Yan Tomaszewski
- 13 Biographie de Yan Tomaszewski
- 14 Le musée de l'Air et de l'Espace du Bourget
- 16 Présentation de l'équipe
- 17 Informations pratiques

CONTACT PRESSE

Marina David
+33 6 86 72 24 21
m.david@marinadavid.fr

Que doit la vie sur Terre à l'Espace ?
Que doit la Conquête spatiale à l'Homme ?
Que doit l'artiste aux avancées technologiques ?

Le musée de l'Air et de l'Espace, dans le cadre de la Journée internationale des Musées, le 18 mai 2018 et de la Nuit des Musées, le 19 mai 2018, inaugure une installation poétique et surprenante de l'artiste international Yan Tomaszewski. Inspiré par la récente mission Rosetta Philae, dont les pièces maîtresses sont présentées dans le Hall de la Conquête spatiale du musée, l'artiste nous convie à un voyage énigmatique aux confins de l'Univers et de son imagination.

Fruit d'une belle collaboration avec le Curator Pierre-Nicolas Bounakoff et le Conservateur en Chef Christian Tilatti, cette « Comète Tchouri » érigée sur le tarmac du musée, installée à côté de la maquette de la fusée Ariane 5, va surprendre et émerveiller le visiteur par sa forme, sa poésie et son univers très particulier.

Rencontre surprenante au musée de l'Air et de l'Espace d'une comète et d'une fusée, d'un artiste plasticien et d'un conservateur, de collections patrimoniales et d'installations artistiques.

Depuis des années, les scientifiques suspectent les comètes d'avoir contribué à la naissance de notre monde. Ainsi, la sonde Rosetta a scruté la comète 67P/ Tchuryumov-Gerasimenko, surnommée Tchouri, pendant deux longues années lors de son périple orbital autour du Soleil. La comète Tchouri est alors apparue riche en carbone. Une nouvelle ère s'ouvre pour les scientifiques à la recherche de l'origine de la vie sur terre.

Prof. Anne-Catherine Robert-Hauglustaine
Directrice du musée de l'Air et de l'Espace
Paris-Le Bourget



SIMULATION DE L'INSTALLATION « TCHOURI » DE YAN TOMASZEWSKI SUR LE TARMAC DU MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

LE MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE PRÉSENTE L'INSTALLATION *TCHOURI*, DE L'ARTISTE YAN TOMASZEWSKI

SUR UNE PROPOSITION DE PIERRE-NICOLAS BOUNAKOFF

19 MAI – 9 SEPTEMBRE 2018

Le Marbre a vécu, le bronze est ailleurs : une comète pensive est tombée du ciel sur le tarmac de l'aéroport du Bourget.

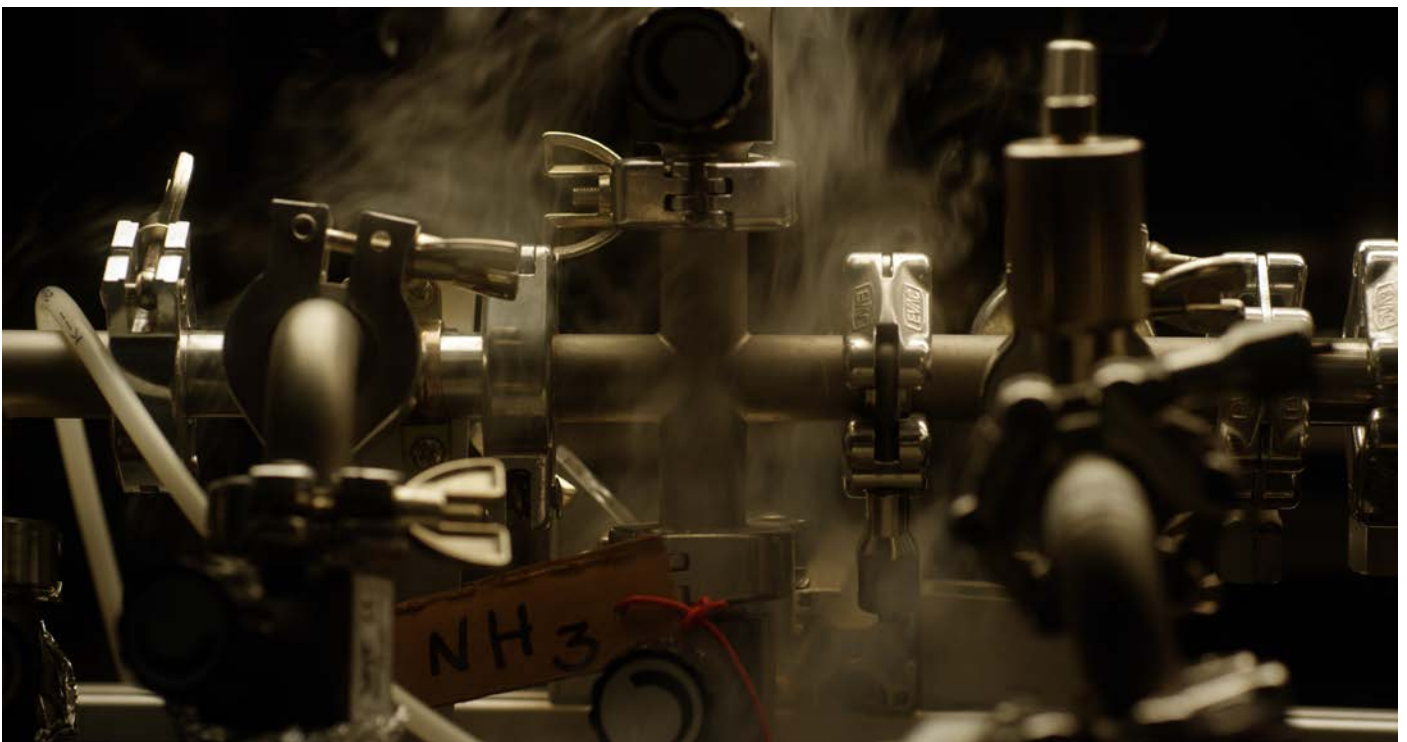
Pour la première fois, le musée de l'Air et de l'Espace laisse carte blanche à un artiste en accueillant l'installation monumentale de Yan Tomaszewski, exposée non loin des maquettes grandeur nature des fusées Ariane. Inspiré par la rencontre entre la sonde Rosetta/Philae et la comète Tchourioumov-Guérassimenko – dite 'Tchouri' –, Yan Tomaszewski a conçu une œuvre puissante et poétique, entre la science et l'imaginaire. Inaugurée le 19 mai 2018 à l'occasion de la Nuit des musées, les visiteurs sont invités à pénétrer au cœur de la comète Tchouri et à découvrir les secrets qu'elle renferme.

« Sur la comète, la sonde Rosetta / Philae a recherché les origines de la vie, en un voyage qui a duré 12 ans, 6 mois et 28 jours. Tombée là sans prévenir, sans choc, sans bruit, comme l'impact d'un clin d'œil, cette œuvre témoigne de la rencontre forte entre l'art, l'espace et la vie avant la vie ».

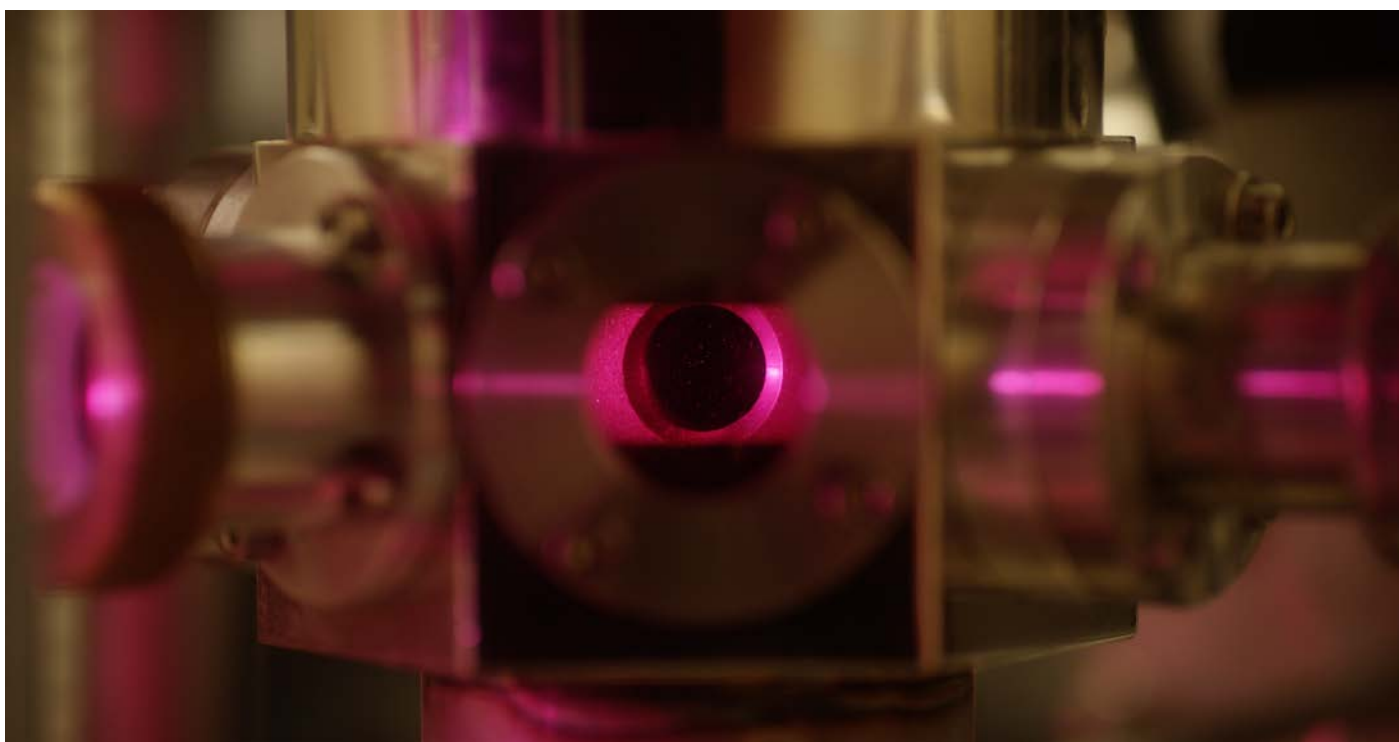
Pierre-Nicolas Bounakoff
Commissaire d'exposition

« Avec Tchouri, j'entends plonger les visiteurs du musée de l'Air et de l'Espace dans une rêverie interrogeant les origines du vivant. Prenant pour point de départ la mission Rosetta/Philae qui propulsa dans l'espace un mini laboratoire à destination de la comète 67P/ Tchourioumov- Guérassimenko afin d'en analyser la surface, je désire créer une œuvre immersive abordant de manière subjective la portée symbolique de cette mission. »

Yan Tomaszewski



YAN TOMASZEWSKI, « TCHOURI », VIDÉO HD, 2018



YAN TOMASZEWSKI, « TCHOURI », VIDÉO HD, 2018

Avec cette installation au musée de l'Air et de l'Espace, Yan Tomaszewski engage la perception du visiteur, mais aussi sa pensée, son imagination et sa rêverie, vers les possibles origines de la vie dans l'univers. Inspiré de l'étude, à *mille milles de toute terre habitée*, par la sonde Rosetta/Philae de la comète Tchourioumov-Guérassimenko – dite 'Tchouri' – l'artiste assemble un corps céleste à des instruments scientifiques, et se tourne vers le surnaturel par la forme et le fonctionnement de cet ensemble lointain. Là se rencontrent l'origine de la vie et son oubli, la recherche et ses limites. L'inquiétude de la compréhension comme un écho au fantôme de l'inconnu. L'installation en elle-même définit la masse et l'énergie glaciale d'un objet céleste, dans lequel des éléments anatomiques apparaissent, sculptés en distorsion et assemblés de nouveau, alors que défilent les images filmées de leur possible réinvention par les chercheurs actuels et leurs étranges appareils.

Sur le tarmac du Bourget, près de la maquette de la fusée Ariane sans laquelle l'aventure Rosetta/Philae n'aurait pu voir le jour, c'est tout d'abord Tchouri que le spectateur découvre, en une reproduction architecturale à l'échelle réduite de la comète, de ses formes surprenantes et de sa matière d'un noir plus que profond, inconnue sur terre. Tombée là sans prévenir, sans choc et sans bruit, comme l'impact d'un clin d'œil, elle veille.

En s'approchant, il s'apercevra que l'installation possède, en plus de la roche d'une comète, l'esprit d'une caverne à visiter, dans laquelle la sculpture lie des instruments en verre d'un laboratoire improbable à une anatomie devenue transparente, la construisant tout autant qu'ils la dissèquent. La netteté de la chimie se dissout vers l'imaginaire de l'alchimie, une forme d'esprit, comme un mot d'esprit, mêlant pour qui passe en son sein l'apparition de la vie à sa possible recreation mystique.

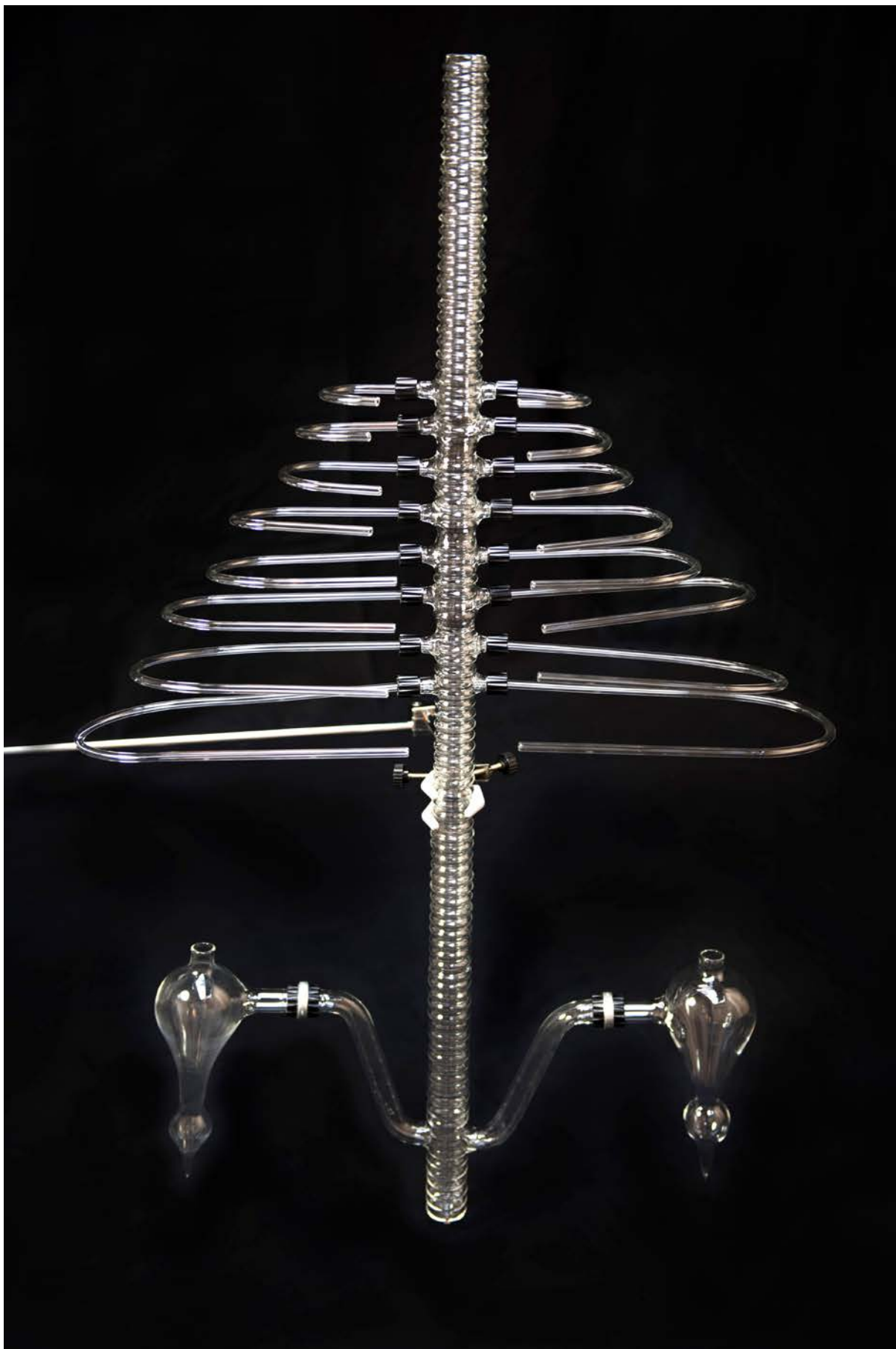
Associée à ces œuvres se trouve une vidéo, entremêlant la symbolique des origines avec la machinerie ultramoderne qui travaille à recréer, pour mieux les comprendre, les associations de matière, les rencontres d'atomes donnant naissance aux molécules primitives essentielles à toute forme de vie connue. Sous l'acier, la pression et le froid se forme ainsi un domaine spatial lointain, réduit jusqu'à tenir dans nos mains. La recherche profonde, précise, se mue ainsi en ce qui nous rappelle la mystique des alchimistes, l'herméneutique liant le reptile au fourneau, au microcosme comme au macrocosme en une logique aux interprétations fécondes, mais impossibles.

Invitant au rêve éveillé, l'œuvre de Yan Tomaszewski transpose donc, au cœur du musée de l'Air et de l'Espace, l'attrait de l'art terrestre pour la science spatiale comme celui de la science, exacte ou non, pour l'art imaginaire, comme une inspiration puissante que ces opposés complices savent créer en chacun de nous.

Pierre-Nicolas Bounakoff
Commissaire d'exposition

A côté des aéronefs, des moteurs, des fusées, des objets techniques et scientifiques, les collections du musée de l'Air et de l'Espace se composent également de photos, d'affiches, de peintures et d'objets d'art dont un ensemble particulièrement important consacré aux premiers vols en ballons à la fin du 18^e siècle. Ces œuvres témoignent de la façon dont les artistes, les créateurs, interprètent et traduisent, avec les moyens de leur art, notre émerveillement devant une aventure qui place l'homme au-dessus de sa condition d'animal terrestre et dont les mythes fondateurs remontent aux origines des civilisations. L'installation imaginée par Yan Tomaszewski est l'occasion de renouveler cette approche artistique, au-delà du simple témoignage documentaire rendu par l'estampe ou la photographie. Elle nous livre le regard décalé d'un artiste plasticien sur la mission de la sonde européenne Rosetta mise en orbite autour de la comète Churyumov-Gerasimenko pour étudier la composition de son sol, et ainsi mieux comprendre la formation du système solaire. En choisissant comme support de son travail la mission Rosetta, Yan Tomaszewski trouve son inspiration dans une dimension de la science spatiale propre à susciter en nous de nouvelles raisons d'étonnement et d'émerveillement : la recherche de l'origine de la vie sur la Terre. Le physicien russe, Konstantin Tsiolkovski, considéré comme étant le père de l'aéronautique, écrivit : « La Terre est le berceau de l'humanité, mais qui a envie de passer sa vie dans un berceau ? ». Le 12 avril 1961, Youri Gagarine effectuait un vol dans l'espace au cours de la mission Vostok 1. L'homme était enfin hors de son berceau et le vertige ressenti à l'annonce de cet événement fut certainement comparable à celui ressenti par la foule rassemblée dans le parc du château de la Muette, le 21 novembre 1783, lorsque le Marquis d'Arlandes et Pilâtre de Rozier ont effectué le premier voyage aérien, à bord d'une montgolfière. La confrontation d'une installation éphémère d'art contemporain avec la maquette grandeur nature de la fusée Ariane 5 et avec les collections spatiales exposées dans le Hall de la Conquête spatiale, permet d'interpeler nos visiteurs sur la dimension poétique et métaphysique de la conquête spatiale et de montrer comment l'espace, au-delà de son irruption dans notre vie quotidienne, via le GPS et la météo, peut encore nourrir notre imaginaire comme les ballons l'ont fait, à la fin du 18^e siècle et tout au long du 19^e siècle, lorsque l'homme faisait ses premiers pas dans les airs.

Christian Tilatti
Conservateur en chef du patrimoine
du musée de l'Air et de l'Espace
Paris-Le Bourget



YAN TOMASZEWSKI, « TCHOURI », SÉRIE DE SCULPTURES EN VERRE, 2018,
PHOTO VINCENT PANDELLÉ, MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Les comètes ont la particularité de renfermer des molécules organiques restées intactes depuis des milliards d'années. A ses origines, la Terre aurait subi un bombardement intense de comètes. Celles-ci auraient littéralement ensemencé notre planète en y apportant des matériaux nécessaires – sous certaines conditions très spécifiques – à la génération de formes de vie primitives.

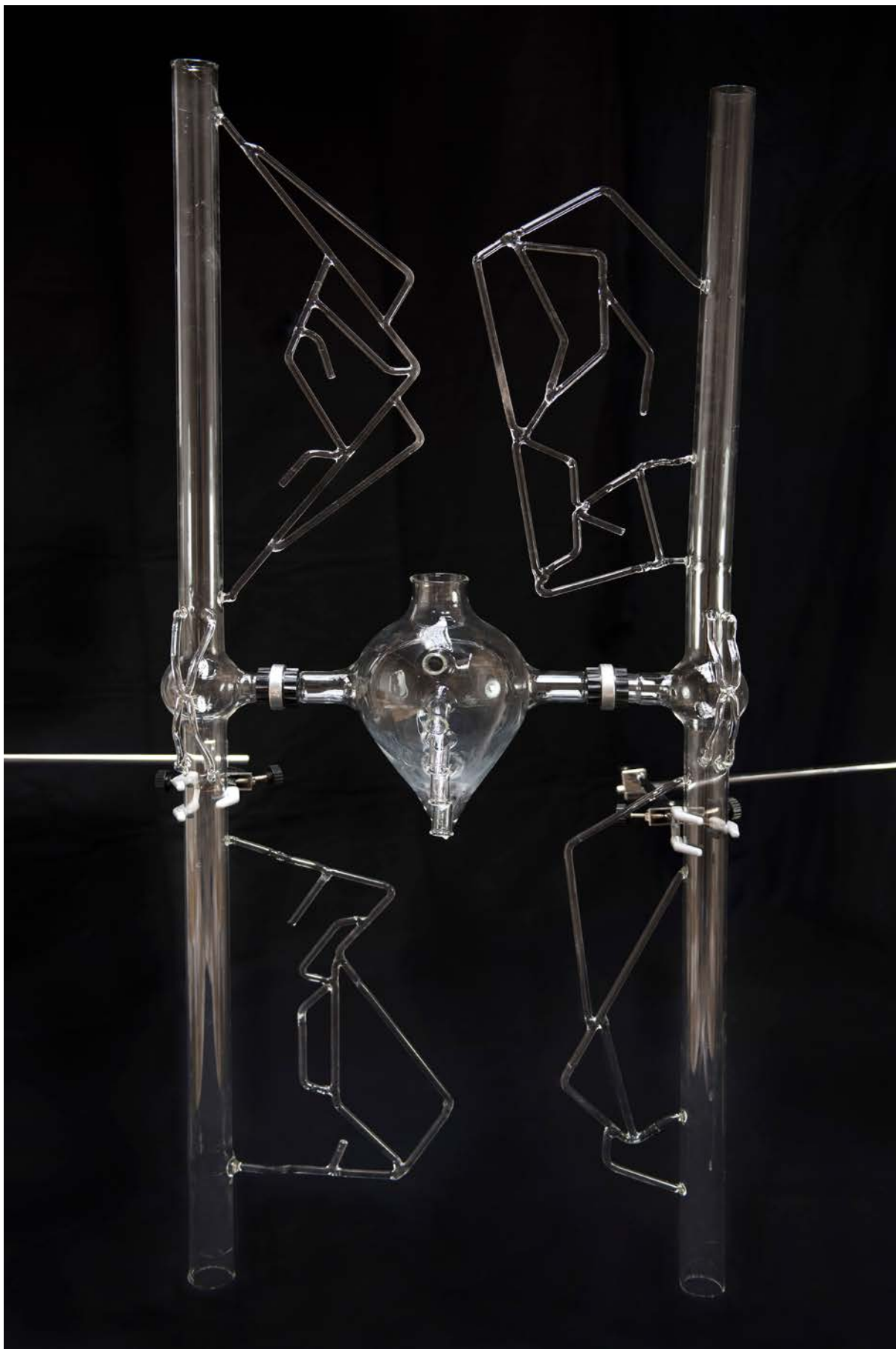
Les comètes sont donc des capsules temporelles, renfermant à l'état glacé des informations sur les débuts du système solaire. Leur analyse a pour but de comprendre ce qui nous échappe encore totalement : comment la vie est-elle née ? Selon quelles lois s'est-elle organisée ? Comment est-on passé de la matière inerte à la matière vivante ?

Des astrochimistes œuvrent aujourd'hui à répondre à ces questions. Les informations recueillies sur la comète 67P confirment leur composition organique et viennent soutenir la thèse selon laquelle les briques élémentaires du vivant ont une origine extraterrestre. Les astrochimistes recréent en laboratoire des matériaux cométaires et tentent de simuler les réactions chimiques qui se seraient opérées sur Terre dans la « soupe primordiale ». En triturant la matière, ils visent, comme les alchimistes d'autrefois, à animer la matière inerte.

La comète Tchouri étant composée d'une matière plus noire que n'importe quel corps terrestre, cette béance renvoie à l'imaginaire de la quête. La mise en place d'une mission spatiale dont le seul voyage a duré plus de dix ans est emblématique d'une fascination ancestrale pour l'inconnu.

L'œuvre invitera les visiteurs du musée de l'Air et de l'Espace à rentrer dans le corps même de la comète Tchouri. Ils y trouveront un intérieur sombre, un vaisseau tout autant qu'une caverne, évoquant un laboratoire dont émergent des formes de vie non-humaines, entre astrochimie et alchimie.

Yan Tomaszewski
Artiste



YAN TOMASZEWSKI, « TCHOURI », SÉRIE DE SCULPTURES EN VERRE, 2018,
PHOTO VINCENT PANDELLÉ, MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2016 : The Boogeyman, Catapult project space, Anvers
- 2015 : Message from Charlotte, Centre d'Art Contemporain Kronika, Bytom, Pologne
- 2015 : The Boogeyman, Middelheim Museum, Anvers
- 2014 : Szczuka's chest, Muzeum Sztuki, Lodz, Pologne
- 2013 : Museum of reproduction, Asymetria Gallery, Varsovie
- 2012 : Embellissements, Primo Piano, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2018 : imMobilized, Fondation Hippocrène, Paris
- 2016 : Private Choice, Paris
Nowa Moderna, Quai Malaquais, Paris
- 2015 : The second death of George Mallory, Karlin Studios, Prague
Worth remembering ! A Tribute to Jerzy Lewczynski, Asymetria Gallery, Varsovie
Nouveau Festival, Centre Pompidou, Paris
- 2014 : GEN 2:7-18, Karlin Studios, Prague
- 2013 : L'Atelier des Testeurs, Chalet Society, Paris
Un espace, La Marbrerie, Montreuil
- 2012 : The Deep of the Modern, Manifesta 9, Genk
Saison vidéo # 36
E, I know it begins with E, North End Studios, Detroit
Mulhouse 012, biennale d'art contemporain, Mulhouse
Paper Jam # 2, Le Commissariat, Paris, Cabaret Voltaire, Zurich, marke 6, Weimar, Ygrec, Paris, Messy Shop, Bangkok
Tranches de carrés sur tranches de cercles, Saline Royale d'Arc et Senans
- 2011 : 56° Salon de Montrouge, Montrouge
Pratiques de proximité, Maison des Arts de Malakoff, Malakoff
- 2010 : Projection, La Fabrique des pinceaux, Cluj
Videoholica, Varna
Traverse vidéo, Les Abattoirs, Toulouse
- 2009 : Failure/Success, Tactile Bosch Studios, Cardiff
- 2008 : The Transphotographique's collection, Art Stations Foundation, Poznan
- 2007 : There is no success like failure and failure is no success at all, Mois de la Photo à Cracovie, Cracovie

FORMATION

- Yan Tomaszewski, né en 1984 à Seclin
- 2008-2011 : École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris
- 2005-2011 : École Normale Supérieure de Lyon
- 2007 : Royal College of Art, Londres

RESIDENCES ET PRIX

- 2016 : Lauréat du programme Hors les Murs, Institut Français : résidence de trois mois à Los Angeles
- 2015 : Place called space, Imago Mundi Foundation : résidence d'un mois à Cracovie
- De sokkel, Air Antwerpen/Middelheim Museum : résidence de quatre mois à Anvers
- 2014 : Bourse du Fond Vysehrad, Centre d'Art Contemporain Futura : résidence de trois mois à Prague

PRESSE

- « Analyze this : a new work will delve into the unfamous destruction of Richard Neutra's Maslon House », par R. Daniel Foster, Los Angeles Times, 25/03/2017
- « Oneiron & Yan Tomaszewski - Scripture, Yan Tomaszewski, Message from Charlotte » par Jakub Gawkowski, Szum n°12/2016
- « Boogeyman : even en gals herkenbaar » par Grete Simkutė, H Art Magazine, n°154, mars 2016
- « Je prends une réalité figée et je la vrille. Un entretien avec Yan Tomaszewski » par Jakub Gawkowski, Szum online, 21/01/2016
- « Boeman in het Stadspark », H Art online, 26/11/2015
- « L'art par procuration », par Emmanuelle Lequeux, Quotidien de l'art, n°619, 06/06/2014
- « Yan Tomaszewski – Membre fantôme », par François Quintin, Arts Magazine n° 87, mai 2014
- « Muzeum Reprodukci », entretien avec Rafal Lewandowski, Szum online, 16/01/2014
- « Critics' picks » par Caroline Hancock, Artforum.com, 03/2012
- « Dentelles et éboulis », par Emmanuelle Lequeux, Quotidien de l'art, n°100, 02/03/2012
- « Périph' » par Joël Riff, Chronique Curiosité, 2012 semaine 14
- « Expert Picks », 76 Faubourg. La revue de Sotheby's France, 05/2012

LE MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Placé sous la tutelle du Ministère des Armées et bénéficiant du label « Musée de France », le musée de l'Air et de l'Espace remplit des missions essentielles de service public dans les domaines de la culture, du patrimoine et de l'éducation :

- Collecter, conserver et étudier les objets témoins de l'histoire du vol dans les domaines de l'aérostation, de l'aviation et de l'exploration spatiale ;
- Valoriser et transmettre l'histoire du vol et des pionniers de l'aviation ;
- Sensibiliser le public le plus large au patrimoine et à la culture aéronautiques ;
- Contribuer au rayonnement culturel du territoire de la Seine-Saint-Denis et du Grand Paris.

Avec une centaine d'aéronefs présentés, le musée de l'Air et de l'Espace fait découvrir à ses visiteurs l'évolution technique de l'aéronautique, mais aussi les dimensions historiques et sociétales du fait aérien et spatial. Ces thématiques sont mises en lumière et présentées aux visiteurs par des objets techniques mais aussi des tenues, des uniformes, des documents graphiques, des photographies et des objets d'art ;

En parallèle, le centre de documentation conserve de nombreuses archives de l'histoire de l'aviation et contribue à ce titre à la recherche et à la connaissance. Régulièrement enrichies, ces collections sont conservées et restaurées par des équipes spécialisées.

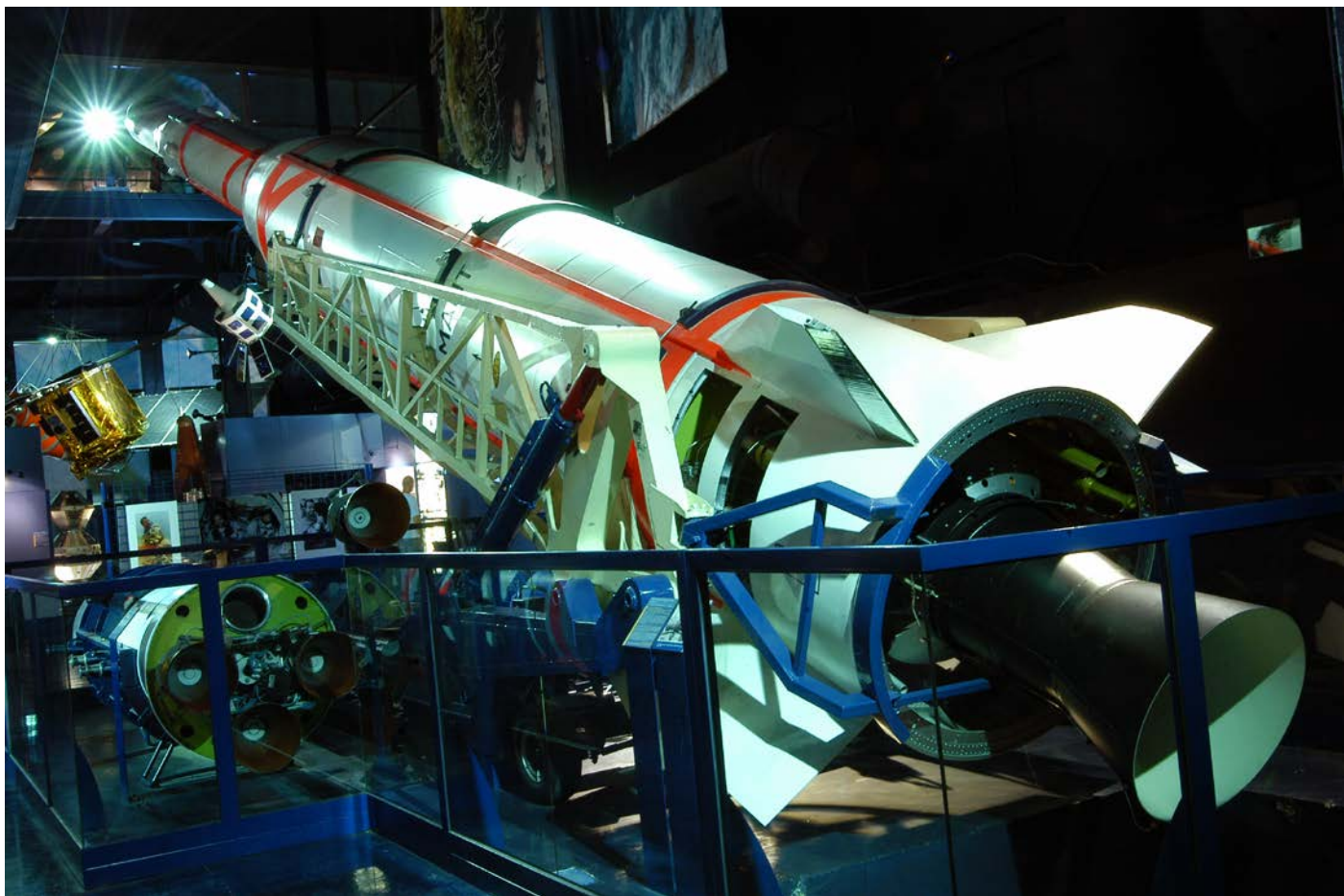
LA COLLECTION D'OBJETS SPATIAUX

Le Hall de la conquête spatiale du musée de l'Air et de l'Espace présente une collection d'objets spatiaux, satellites, fusées, vaisseaux, scaphandres ..., provenant des différentes agences spatiales et centres de recherche, français, américains et russes. Les visiteurs sont invités à un parcours où ils peuvent découvrir l'histoire de la conquête spatiale, des premières fusées jusqu'aux missions des sondes d'exploration interplanétaire.

LE SITE DU BOURGET

Le site du Bourget est profondément lié à l'histoire de l'aviation. Depuis son utilisation par les forces aériennes de la Grande Guerre, il a vu atterrir les plus illustres pionniers des airs, parmi lesquels l'aviateur Charles Lindbergh.

Premier aéroport civil de Paris, le site du Bourget accueille les collections du musée de l'Air et de l'Espace dans ses murs et sur ses pistes, et ce depuis 1975. Aujourd'hui, le musée s'associe aux projets du Grand Paris et contribue au rayonnement du territoire.



VUES DU HALL DE LA CONQUÊTE SPATIALE ©MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE / ALEXANDRE FERNANDES

TCHOURI, UNE EXPOSITION DE YAN TOMASZEWSKI AU MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Christian Tilatti
Conservateur en chef du patrimoine
du musée de l'Air et de l'Espace

Pierre-Nicolas Bounakoff
Commissaire d'exposition

COMÈTE

- Architectes : Vous Êtes Ici Architectes
Alexandre Becker, Julien Paulré, Paul Pflughaupt,
Camille Michel, Nicolas Bellet
- Ingénieurs : I+A Laboratoire des Structures
Christophe Julienne, Delphine Désert, Mario Poirier
- Entreprise de construction:
Atelier Artistique du Béton

SCULPTURES

- Sculptures réalisées avec la section Verrerie
Scientifique du Lycée Dorian, enseignant : Ludovic Petit
- Eclairage : Olivier Ruchon

FILM

- Production : Backyard Films
- Avec la participation du Dr. Louis Le Sergeant
d'Hendecourt (ASTRO, Laboratoire de Physique
des Interactions Ioniques et Moléculaires,
Université d'Aix-Marseille/Astrochimie et Origines,
Institut d'Astrophysique Spatiale, CNRS-UPS)
- Chef opérateur : Martin Laugery
- Assistant caméra : Baptiste Hennequin

GRAPHISME

- Studio Charles Villa

INFORMATIONS PRESSE

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 18 mai 2018 à 13h30
en présence de l'artiste

Musée de l'Air et de l'Espace
Aéroport de Paris-Le Bourget
3, esplanade de l'Air et de l'Espace

CONTACTS PRESSE

Marina David
+33 6 86 72 24 21
m.david@marinadavid.fr

TCHOURI, YAN TOMASZEWSKI

OÙ

Musée de l'Air et de l'Espace
Aéroport de Paris-Le Bourget
3, esplanade de l'Air et de l'Espace
93352 Le Bourget

QUAND

Du 19 mai au 9 septembre 2018
Entrée libre et gratuite
du mardi au dimanche de 10h à 18h

Samedi 19 mai 2018, Nuit des musées -
De 18h à 23H

MUSÉE
**AIR +
ESPACE**
AÉROPORT PARIS - LE BOURGET

Le Musée de l'Air et de l'Espace se trouve sur le site de l'Aéroport de Paris-Le Bourget, à moins de 10 mn de Paris par l'A1. — Prendre la ligne 7 – descendre à la station « La Courneuve » ou prendre le RER B – descendre à la station « Le Bourget » puis prendre la ligne 152 — Prendre la ligne 610, 350, 152 ou 148, descendre à l'arrêt « Musée de l'Air et de l'Espace ».



Cette exposition bénéficie du soutien de :

